

I

LES HOMMES NOUS MANQUENT ET POURQUOI ?

Un de nos collaborateurs, dans un très-excellent écrit que le *Franc-Parleur* a publié le 10 novembre 1874, laissait échapper cette plainte : « Nous manquons d'hommes et cette pénurie nous tue. Il y a encombrement dans les professions ; toutes les carrières surabondent de sujets ; les prétendants aux hautes fonctions, les aspirants aux grands services foisonnent, et cependant partout les hommes font défaut. Comment expliquer ce fait étrange dont l'énoncé semble si contradictoire dans les termes ?

« L'explication est facile : il y a disproportion entre les hommes et les charges, entre les hommes et les services que l'on attend d'eux. Ceux qui remplissent les fonctions publiques n'ont pas ce qu'il faut pour être à la hauteur de leur position. »

On ne saurait ni mieux dire ni dire plus vrai ; c'est très-certainement mettre le doigt sur la plaie et le mettre comme il convient. Ce cri de détresse, qu'il n'est pas si nouveau d'entendre au Canada et qui ne se modifie qu'en prenant chaque jour plus d'intensité, retentit depuis de longues années d'un bout à l'autre de la vieille Europe, au sein de la France en particulier. Inquiet plus qu'ahuri, on a fini par se demander pour quelle cause les hommes manquent ainsi partout, et surtout à l'époque où les progrès de tout genre, notamment ceux de l'esprit humain, sont si haut et si universellement vantés. Feraient-ils du progrès à rebours ? Plusieurs encore ne sont pas disposés à l'admettre. Il est si doux